

Lyon, le 20 février 1992

Madame,  
Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le dossier de presse :

LOVE LETTERS  
de A.R. GURNEY

adaptation de Anne TOGNETTI et Claude BAIGNERES  
Mise en scène de Lars SCHMIDT

avec,

Anouk AIMÉE et Bruno CREMER.

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations qui auront lieu :

du 28 mars au 4 avril 1992

Bien à vous

Françoise REY  
Attachée de Presse

# LOVE LETTERS

de

**A. R. GURNEY**

Adaptation

Anne **TOGNETTI** et Claude **BAIGNERES**

Mise en scène Lars **SCHMIDT**

avec,

Anouk **AIMEE** et Bruno **CREMER**

**DU 28 MARS AU 4 AVRIL 1992**

# LOVE LETTERS

de

**A. R. GURNEY**

Adaptation

Anne **TOGNETTI** et Claude **BAIGNERES**

Mise en scène Lars **SCHMIDT**

## SOMMAIRE :

- Distribution
- **LOVE LETTERS** par A.R. **Gurney**
- Bref regard sur l'Art Dramatique aux Etats-Unis par Pierre **Franck**
- A.R. **Gurney**
- Lars **Schmidt** par Pierre **Laville**
- Anne **Tognetti**, Claude **Baigneres** Les adaptateurs
- Anouk **Aimée** par Julien **Green**
- Curriculum Vitae d'Anouk **Aimée**
- Bruno **Crémer** par Philippe **Labrosse**
- Curriculum Vitae de Bruno **Crémer**
- Calendrier des représentations.

# LOVE LETTERS

de

**A. R. GURNEY**

Adaptation

Anne **TOGNETTI**  
Claude **BAIGNERES**

Mise en scène : Lars **SCHMIDT**  
Assisté de : Jean-Michel **VANSON**  
Thème Musical : Michel **LEGRAND**

avec,

Anouk **AIMEE** : **ALEXA**  
Bruno **CREMER** : **THOMAS**

Durée du spectacle : 1 heure 45  
sans entracte.

**DU 28 MARS AU 4 AVRIL 1992**

## LOVE LETTERS

**LOVE LETTERS** commença comme une série de gammes que j'avais improvisées en apprenant à utiliser un ordinateur. Ces improvisations se sont cristallisées autour d'une histoire. L'histoire et la structure ayant pris forme, la pièce est venue d'elle-même. Mais je n'étais pas du tout sûr qu'elle soit réellement théâtrale. Je me suis dit qu'il valait mieux la faire seulement publier, mais le New Yorker Magazine n'en n'ayant pas voulu, j'ai eu envie de voir ce qu'elle donnait à la scène. J'ai demandé à une amie actrice de la jouer avec moi, lors d'une série de conférences à la New York Public Library, et nous avons constaté que la pièce marchait très bien.

**LOVE LETTERS** est à première vue une pièce sur l'écriture. Elle traite de bien d'autres choses aussi, mais l'écriture en reste le thème pivot. C'est elle qui représente la planche de salut pour le héros. Il l'explique d'ailleurs dans une longue lettre à la fin du premier acte. Ecrire lui permet d'articuler des sentiments qu'il ne pourrait jamais exprimer par un autre moyen, et de trouver sa place dans un univers très différent du petit monde douillet et protégé dans lequel il a grandi. L'écriture est en outre la seule façon pour lui d'échapper au carcan de son ego et d'établir le contact avec la femme qu'il aime.

**Alexa**, elle, se méfie des pièges inhérents à l'écriture. Instinctivement elle perçoit que les mots sont ambigus, porteurs à la fois de vérité et de mensonge, et que les lettres ne sont pas toujours un moyen de communication, mais permettent au contraire d'éviter les vrais contacts humains. Toute sa vie elle se battra contre les règles du jeu que **Thomas** veut lui imposer. Elle répond par ses moyens d'expression à elle, dessins, argot de bande dessinée, téléphone – n'importe quoi à condition de ne pas céder au charme insinuant des lettres de **Thomas**.

Leur correspondance est ce qui unit les deux héros. Mais c'est aussi ce qui les sépare : en fin de compte, **Alexa** sera détruite par une relation devenue par trop dépendante de la parole écrite. **Thomas**, lui, continuera à trouver dans l'écriture refuge et justification.

Il est pour le moins curieux que cette pièce, entièrement consacrée au grattement de la plume sur le papier, ait vu le jour au moment où je m'apprêtais à abandonner à jamais ce petit bruit familier au profit des touches impersonnelles et silencieuses d'un ordinateur.

## BREF REGARD SUR L'ART DRAMATIQUE AUX ETATS-UNIS

L'initiateur de la dramaturgie spécifiquement américaine fut Eugène O'NEIL. Avant lui, le Théâtre aux Etats-Unis révélait un caractère très artificiel : de petites troupes de professionnels, des groupuscules d'amateurs se disputaient les tréteaux, s'influençant mutuellement sans pour autant convaincre, car les acteurs de ces compagnies écrivaient des dialogues plus proches du sketch que de la comédie. Ce sera vers la fin du dix-neuvième siècle que naquirent quelques pièces dignes d'intérêt et qui montraient les moeurs américaines sous une forme populaire et mélodramatique.

Il est à noter que le théâtre d'IBSEN constituait alors un modèle et une source d'inspiration pour les jeunes auteurs qui imaginèrent des thèmes évoquant les conflits de la morale, actions représentant des affrontements sociaux, les antagonismes issus des avatars de la religion et ceux adaptés à la société américaine.

La personnalité hors du commun de O'NEIL domina de toute sa puissance la période de l'entre-deux guerre. Sous l'apparence d'un certain réalisme, beaucoup de pièces de O'NEIL atteignent au plus profond l'âme de ses personnages : *L'Empereur Jones*, *Marco Million*, *Long voyage vers la nuit*, *le deuil sied à Electre*. Mais l'évènement le plus important du Théâtre Américain éclata le soir de la création de *L'Etrange Intermède*, non seulement pour sa beauté formelle et sa vérité, mais aussi parce qu'il recèle une originalité saisissante. Les rôles sont écrits sur deux registres, l'un où se note la parole, l'autre où s'enregistre la pensée. Ainsi le "texte parole" joué avec l'animation du vécu se heurte au "texte pensée", murmuré d'une voix somnambulique, opposant ainsi l'insincérité de la conversation et les réflexes de franchise du subconscient. Nous pourrions imaginer qu'il s'agit du monologue intérieur de James JOYCE transposé pour le Théâtre. L'impulsion communiquée par O'NEIL au répertoire dramatique des Etats-Unis a engendré de nombreuses vocations et entraîné celui-ci dans différentes voies, toutes passionnantes à défricher.

Nous avons pu apprécier l'humour délicat de William SAROYAN – *Le Temps de notre vie* ou *L'amour est une vieille chanson acidulée*, le néo-réalisme d'Arthur MILLER – *Tous mes fils*, *Les sorcières de Salem*, *La mort d'un commis voyageur*, *Vu du pont*, les préoccupations politiques d'Elmer RICE – *Jour de jugement*, les jeux introspectifs de Moss HART – *Christopher Black*, la finesse d'observation de Thornton WILDER – *Notre petite ville*, ou encore les œuvres fortes de Maxwell ANDERSON – *Jeanne de Lorraine*, *Winterset* de Clifford ODET – *Le garçon roux* ou de Robert SHERWOOD, la musique entêtante de William GIBSON – *Miracle en Alabama*, *Deux sur une balançoire*.

Toutefois, il faut réserver une place à part pour Tennessee WILLIAM dont l'œuvre mélange hardiment une poésie des symboles, une folie exacerbée, une réalité dégradante et une grandeur dans le pitoyable – *Un tramway nommé désir, La ménagerie de verre, La rose tatouée, Dous oiseau de la jeunesse, La chatte sur un toit brûlant, Été et fumée.*

Puis Edward ALBEE vint, apportant mystère et violence, à des drames envoûtants – *Zoo story, Qui a peur de Virginia Wolf ?* et dans son sillage David MAMET, introduit sur nos scènes par PierreLAVILLE.

Cependant deux dramaturges contribuent à donner une image plus surréaliste et d'un burlesque totalement insolite au Théâtre Américain : HOROWITZ, *Le premier, L'indien cherche le Bronx, Le baiser de la veuve, Quleque part dans cette vie* et Murray SCHISGAL – *Le tigre, Fragments, Love, Popkins.*

Ce soir nous avons l'honneur de vous faire découvrir **Love Letters** de A. R. GURNEY qui a su trouver un dialogue d'une tendresse bouleversante servi par deux acteurs d'exception : Anouk AIMEE et Bruno CREMER.

Pierre FRANCK

## A. R. GURNEY

**A. R. GURNEY** (également connu sous le pseudonyme de "Pete") est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre déjà jouées aux Etats-Unis et dans de nombreux pays. On peut citer, entre autres *Scène de la Vie Américaine*, *Les Enfants*, *Richard Cory*, *La Salle à Manger*, créée à Paris au Petit Montparnasse, *Une Femme sans Histoire*, jouée à la Comédie des Champs Elysées par Michèle MORGAN.

**A. R. GURNEY** a reçu de nombreuses récompenses : le Prix de l'Office Dramatique, en 1971, le Prix Rockfeller, en 1977, le Prix de la Fondation Nationale, en 1982, et, en 1989, le prix Lucille Lortel.

En 1987, on lui décerne le Prix du Mérite de l'Académie Américaine et de l'Institut des Arts et Lettres.

Il est aussi Secrétaire de l'Association des Auteurs Dramatiques et appartient au Conseil Artistique des Nouveaux Dramaturges ainsi qu'à la Faculté de l'Institut de Technologie du Massachussets où il enseigna la littérature pendant 20 ans.

**Love Letters** a été créée il y plus d'un an à New-York et se joue encore actuellement dans plusieurs villes des Etats-Unis. Parmi la cinquantaine d'acteurs qui l'ont interprétée on peut citer : Charlton HESTON, Jean SIMONS, Louise FLETCHER, Gena ROWLANDS, Ben GAZZARA, Christopher REEVE, Elisabeth MCGOVERNE, Patrick O'NEAL.

La pièce a remporté le même succès en Australie et au Japon, de même que dans les pays Scandinaves et à Buenos-Aires.

## LARS SCHMIDT

### LETTRE D'AMI

Dans un pays comme le nôtre où l'on n'aime ni la réussite ni le succès, est-il raisonnable d'avoir estime ou tendresse pour un homme et un artiste tels que lui, que ce soit pour les vingt années où il dirigea le Théâtre Montparnasse, ou pour ses productions ?

Est-ce admirable d'avoir créé les pièces des meilleurs auteurs avec les meilleurs acteurs ? Tennessee WILLIAMS – *Un tramway nommé ...*, *Une chatte sur un toit...*, *la Descente d'Orphée* ; O'NEIL – *Long voyage vers la nuit*, *le journal d'Anne Franck*, *Douze hommes en colère*, *Deux sur une balançoire*, *Qui a peur de Virginia Woolf*, *Le Prix*; Révélant Peter SCHAFFER – *Black Comedy*, Murray SCHISGAL – *Love* ; Arnold WESKER – *Les quatre saisons* ? Ou confirmant l'accès d'Harold PINTER au théâtre privé, *C'était hier*, *Trahison*... On le voit, le théâtre anglo-saxon doit à **Lars SCHMIDT** ses événements les plus flagrants, y entraînant des acteurs appelés ARLETTY, Jeanne MOREAU, Gaby MORLAY, Annie GIRARDOT, Madeleine ROBINSON, Delphine SYRIG, Nicole COURCEL, Marlène JOBERT, Pierre FRESNAY, l'ami Raymond GEROME, Laurent TERZIEF, Claude RICH, Jean ROCHEFORT !

Pis : ce révélateur ne témoigne pas moins d'énergie en faveur du théâtre de langue française. Après un "retentissant" *Britannicus* avec Madame JAMOIS et Daniel IVERNEL, ne s'est-il pas permis de créer *La Hobereaute* d'AUDIBERTI avec SPIRA et Jean LE POULAIN, *l'Architecte et l'empereur d'Assyrie* et *Sur le fil* d'ARRABAL, *Jeu de Massacre* DE Ionesco, *Exercices de style* de QUENEAU... Sérieusement, de tels actes sont-ils pardonnables ?

Et n'a-t-il pas eu l'audace de nous offrir Ingrid BERGMAN, sublime, illuminant *Hedda Gabler* ?

Que signifie cette cinquantaine de productions qui toutes (ou presque) ont été des succès et plus d'un quart des triomphes ?

Et, pour charger son cas, voici **Lars SCHMIDT** metteur en scène. Le voici conduisant, la tirant doucement par la main, toute grâce de cygne et charisme intact, Anouck AIMEE, notre Lola, qui depuis un ancien Sud reculait, effrayée, à la vue d'un plateau de théâtre. Et qu'il lui fait faire couple avec un autre comédien magique et tout aussi

.../...

parcimonieux : Bruno CREMER. A qui, mieux qu'à ces deux comédiens confier des *Lettres d'amour* ?

Quel couple est-il mieux assorti ?

Vous l'avez deviné, les dénégations qui précèdent ne sont qu'aveux pudiques, signes de reconnaissance. Je considère **Lars SCHMIDT** comme l'homme le plus probe, avec quelle élégance, et l'un des tous premiers artistes du théâtre français – car ce Suédois est plus Français que nature.

Je sais que, comme d'autres et parmi les meilleurs, il ressent péniblement le désordre et le durcissement qui sont dominants au théâtre en ce moment. Nous disons à **Lars SCHMIDT** : qu'il tienne bon, qu'il ne se laisse pas tenter par des cieux plus cléments. Qu'il bataille.

**Pierre LAVILLE**

**ANNE TOGNETTI**  
**CLAUDE BAIGNERES**

**LES ADAPTATEURS**

**Anne TOGNETTI** est aujourd'hui interprète de conférence au Parlement européen ;  
**Claude BAIGNERES** dirige le Service Spectacle du Figaro.

Ils ont ensemble réalisé une dizaine d'adptations de pièces étrangères et notamment *Duo pour une Soliste* de Tom KEMPINSKI que jouèrent Raymond GEROME et Anny DUPEREY au Théâtre Montparnasse. *Tel Quel* pour le Studio des Champs-Elysée avec Jean DALRIC, *Conférence au Sommet* pour la Comédie-Française, *Maison de Poupée* d'IBSEN et *Lorna et Ted* de HALE pour Robert HOSSEIN et Candice PATOU.

## ANOUCK AIMEE

**Anouck AIMEE** est entrée un beau jour dans ma vie... pour toujours.

Je m'explique : à l'Athénée, pour *Sud*, nous cherchions l'interprète idéale de Régina et j'avais mes idées, comme tous les auteurs.

Une jeune femme brune est apparue sur scène, elle ne ressemblait pas à la jeune femme que j'avais en tête, elle était presque trop belle et sa beauté mettait une certaine distance autour d'elle. Mais, dès lors, il me fut impossible d'imaginer quelqu'un d'autre ; sa voix, sa présence s'étaient soudain emparées de mon personnage. Elle fut comme le rêve d'un auteur.

Le temps passa. Trente ans plus tard, nous nous sommes revus par hasard. Et moi, pour qui le temps n'existe pas, j'en eus la preuve éclatante : **Anouck AIMEE** l'arrêtait. Avec son sourire, elle avait effacé toutes les années évanouies.

**Julien GREEN**

## ANOUK AIMEE

### AU CINEMA

- 1947      *La maison sous la mer* de Henri CALEF.
- 1948      *Les amants de Vérone* de André CAYATTE.
- 1950      *La salamandre d'or* de R. NEAME.
- 1951      *Le rideau cramoisi* de Alexandre ASTRUC.
- 1952      *La Bergère et le Ramoneur* de Paul GRIMAULT.
- 1953      *L'amour ne meurt jamais* de O.W. FISCHER.
- 1955      *Les mauvaises rencontres* de Alexandre ASTRUC.
- 1956      *Nina* de R. JUGERT.
- 1957      *Tous peuvent me tuer* de Henri DECOIN.  
*Pot Bouille* de Julien DUVIVIER.  
*Montparnasse 19* de Jacques BECKER.
- 1958      *Le voyage* de A. LITVAK.  
*La tête contre les murs* de Georges FRANJU.  
*Les Dragueurs* de Jean-Pierre MOCKY.  
*Le Farceur* de Philippe de BROCA.
- 1960      *La douceur de vivre* de Frédéric FELLINI.  
*Lola* de Jacques DEMY.
- 1961      *L'imprévu* de Alberto LATTUADA.  
*Le jugement dernier* de Vittorio de SICA.  
*Sodome et Gomorrhe* de Sergio LEONE et Bob ALDRICHE.
- 1962      *Huit et demi* de Frédéric FELLINI.  
*Les grands chemins* de Christian MARQUAND.

- 1963      *Le succès* de M. MORASSI.  
*Le terroriste* de G. de BOSIO.
- 1964      *La fugue* de P. SPINOLA.
- 1965      *Les saisons de notre amour* de F. VANCINI.
- 1966      *Un homme et une femme* de CLAUDE LELOUCH.
- 1967      *Un soir un train* de A. DELVAUX.
- 1968      *Le rendez-vous* de Sidney LUMET.
- 1969      *Justine* de Georges CUKOR et J. STRICK.  
*Model shop* de Jacques DEMY.
- 1976      *Si c'était à refaire* de Claude LELOUCH.
- 1978      *Mon premier amour* de Elie CHOURAQUI.
- 1979      *Le saut dans le vide* de Marco BELLOCHIO.
- 1980      *Tragedia de un uomo ridicolo* de B. BERTOLUCCI.
- 1983      *Qu'est ce qui fait courir David ?* de Elie CHOURAQUI.  
*Vive la vie* de Claude LELOUCH.  
*Le général de l'armée morte* de Luciano TOVOLI.
- 1984      *Succès is the best revenge* de Jerzy SKOLIMOWSKI.
- 1985      *Un homme et une femme vingt ans après* de Claude LELOUCH.

#### **AU THEATRE :**

- 1953      *Sud* de Julien GREEN, mise en scène de Jean MERCURE  
au Théâtre de l'Athénée.

#### **TELEVISION**

- 1986      *Fernanda* de Ricky TOGNAZZI
- 1988      *Mon dernier rêve sera pour vous* de Robert MAZOYER.
- 1990      *L'amour maudit de Leinsenhog* de Edouard MOLINARO.

## **BRUNO CREMER**

**Bruno CREMER** se distingue des comédiens par son authentique mystère. Il y a, dans l'oeil, la voix, le sourire, une part d'ambiguïté, du charme et de l'humanité, mais aussi quelque chose d'indicible qui le prédispose aux rôles hors série.

Massif mais délicat, possédant l'humour comme la capacité de faire peur, séducteur et débonnaire, viril et sensible, n'hésitant jamais à prendre des risques dans ses choix et ses directions, **Bruno CREMER** est un véritable bonheur pour un metteur en scène !

**Philippe LABROSSE**  
**Paris 20 Août 1990**

## BRUNO CREMER

### AU CINEMA

- 1957      *Quand la femme s'en mêle* de Yves ALLEGRET.
- 1964      *Le 317ème section* de Pierre SCHOENDORFFER.
- 1966      *Paris brûle-t-il ?* de René CLEMENT.  
*Objectif 500 millions* de Pierre SCHOENDORFFER.
- 1967      *Un homme de trop* de Costa GRAVAS.  
*Si j'étais un espion* de Bertrand BLIER.  
*Le viol* de Jacques DONIOL-VALCROZE.  
*Lo Stranniero* (l'Etranger de Camus) de Luchino VISCONTI.
- 1968      *Les gauloises bleues* de Michel COURNOT.  
*La bande à Bonnot* de Philippe FOURASTIE.
- 1969      *Pour un sourire* de François DUPOND-MIDY.
- 1971      *L'amante Dell'Orsa Maggiore* de ORSINI.
- 1972      *L'attentat* de Yves BOISSET.
- 1973      *Le proctecteur* de Roger HANIN.
- 1974      *La chair de l'orchidée* de Patrice CHEREAU.
- 1975      *Section spéciale* de Costa GRAVAS.  
*Le bon et les méchants* de CLAUDE LELOUCH.
- 1976      *L'alpagueur* de Philippe LABRO.
- 1977      *Wages of fear sorcerer* de William FRIEDKIN.
- 1978      *Un histoire simple* de Claude SAUTET.

- 1980      *Une robe noire pour un tueur* de José GIOVANI.  
*Anthracite* de Edouard NIERMANS.
- 1981      *Josépha* de Christopher FRANCK.
- 1982      *Le prix du danger* de Yves BOISSET.
- 1983      *Un jeu brutal* de Jean-Claude BRISSEAU.
- 1984      *Le matelot 512* de René ALLIO.  
*Le livre de Marie* de A.M. MIEVILLE.  
*Derborence* de Francis REUSSER.  
*Le transfuge* de Philippe LEFEBVRE.
- 1986      *Falsch* de Luc et Jean-Pierre DARDENNE.  
*Tenue de Soirée* de Bertrand BLIER.
- 1987      *De bruit et de fureur* de Jean-Claude BRISSEAU.  
*Adieu je t'aime* de Claude Bernard AUBERT.
- 1988      *L'union sacrée* de Alexandre ARCADY.
- 1989      *Noce blanche* de Jean-Claude BRISSEAU.  
*Tumultes* de Bertrand Van EFFENTERE.
- 1990      *Money* de Stephen H. STERN.  
*Atto di dolore* de Pasquale SQUITIERI.

# LOVE LETTERS

de

**A. R. GURNEY**

## CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

### MARS 1992

Samedi	28		20h30
Dimanche	29	15h	
Lundi	30		20h30
Mardi	31		20h30

### AVRIL 1992

Mercredi	1er		20h30
Jeudi	2		20h30
Vendredi	3		20h30
Samedi	4		20h30